

Grande cérémonie de remise de diplômes sur le Campus des sciences médicales de l'USJ



Garine Bekarian reçoit son diplôme de master en recherche en sciences infirmières.



La joie des nouveaux diplômés.

Grande assistance au Campus des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph, où une cérémonie de remise de diplômes a été organisée le 3 juillet pour tous les étudiants des facultés, écoles et instituts du campus, au total 393 étudiants et étudiantes. La cérémonie s'est tenue en présence du Pr Salim Daccache, s.j., recteur de l'USJ, des doyens et directeurs des différentes facultés, écoles et institutions du CSM, des responsables du campus et d'une foule de parents et d'amis.

Les diplômés relevaient de la faculté de médecine, des Instituts de physiothérapie, d'orthophonie, de psychomotricité, des facultés de pharmacie et de pharmacie-diététique et nutrition, de l'École de techniciens de laboratoire d'analyses médicales, de la faculté de médecine dentaire, de la faculté des sciences infirmières et enfin de l'École de sages-femmes. S'adressant aux nouveaux

diplômés, le recteur Salim Daccache a affirmé : « Les serments que vous allez prononcer montrent que vous êtes dans une mission qui a un caractère sacré, du fait que vous allez travailler sur le corps ou l'âme de l'homme afin de le soigner, que vous allez libérer l'homme de sa souffrance morale et physique, et que vous allez faire une œuvre de guérison qui, selon toutes les religions, est quelque chose de divin. (...) Comme les métiers des sciences médicales sont une mission, je me dis avec vous ce qui suit : ce n'est pas la mission qui est à mon service, mais c'est moi qui suis au service de la mission. »

« En un moment où notre pays ainsi que la région passent par une période critique, a poursuivi le Pr Daccache, et où la dignité humaine semble ne plus avoir beaucoup de prix, le Liban et nos pays respectifs ont besoin de nous pour que nous soyons les générations

de la protestation et du refus de telles guerres fratricides et destructives tant de l'homme et des sociétés que pour les religions et les croyances. Pourquoi nous tenons à vivre dans ce pays, le Liban ? Parce que nous voulons y vivre le bonheur d'être et d'être ensemble, de faire réaliser nos énergies vitales intellectuelles et spirituelles. Nous voulons y vivre du fait que nous y avons une cause et une mission, celle de la citoyenneté qui, en résumé, signifie que nous ne sommes pas seulement responsables de nous-mêmes, mais aussi du devenir des autres. »

En cours de cérémonie, des prix ont été remis aux

étudiants. C'est ainsi que le prix « Pr Joseph Hajjar » pour les meilleures thèses a été remis par le Dr Édouard Hajjar à M. Toufic Hassan (1er prix), Mlle Danielle Haddad (2e prix) et Mlle Chirine Atat (3e prix).

Le prix « éthique et excellence », a été remis par M. Fadi Ghorayeb, représentant la société Algorithm, au Dr Élie Khoury (1er prix) et au Dr Grace Hérou (2e prix) de la faculté de médecine.

Après les serments prononcés par les majors de promotion des différentes facultés, écoles et institutions du CSM, les étudiants ont reçu leurs diplômes sous les ovations de l'assistance.



Une vue plongeante de la cérémonie.

Photos Michel Sayegh